

**Audition du président de l'ASAF**  
**devant la Commission de la Défense le 12 octobre 2017**  
**(l'ASAF est membre du « Groupe des 12 associations représentatives du monde combattant »)**

Mesdames et messieurs les députés,

Compte tenu du fort renouvellement de la Commission, je me permets de préciser que l'ASAF est une association strictement indépendante, regroupant plusieurs milliers d'hommes et de femmes de tous âges et de toutes professions, civils et anciens militaires, ainsi que 500 associations liées à la Défense, représentant plus de 100 000 personnes. Elle ne sollicite aucune subvention de l'Etat. Je vous parlerai successivement du soutien aux AC, de la Mémoire et du lien Armées-Nation.

- **Le soutien aux AC**

Afin d'éviter les redites, l'ASAF, qui est associée à la réflexion et aux travaux pilotés par l'Union des blessés de face et de la tête (UBFT), par la Fédération Maginot et par l'union nationale des combattants (UNC), soutient **les propositions** présentées par les responsables de ces associations. (**Rappel**: l'UBFT : *soutien à renforcer aux familles des blessés post-traumatiques*, Fédération Maginot : *statut d'intérêt général à accorder aux associations patriotiques impliquées notamment dans le devoir de mémoire et enfin l'UNC : attribution de la carte de combattant 1962-1964*)

Je tenais à ajouter que l'ASAF, avec d'autres associations ici présentes, soutient la réalisation et la diffusion du **film de Cheyenne Carron : jeunesse aux cœurs ardents**, mettant en avant et à l'honneur les anciens combattants et la transmission aux jeunes des valeurs qu'ils portent. Ce film sortira au premier trimestre 2018.

- **La mémoire combattante**

Les commémorations doivent aider les jeunes générations à mieux comprendre l'Histoire de la France et à enrichir leur réflexion pour le futur.

Les messages officiels délivrés doivent renforcer **l'unité de la Nation** plutôt que nourrir ses divisions, mettre en avant des héros plutôt que des médiocres, et encourager le dépassement de soi et l'amour de la patrie, plutôt qu'à instiller le doute, culpabiliser les Français et susciter la haine de la France.

Alors que le chef de l'Etat et le chef du gouvernement rappellent, à juste titre, que « *nous sommes en guerre...et pour longtemps* », il est indispensable que les messages délivrés aujourd'hui durant nos commémorations contribuent à la cohésion de la Nation. (*Référence faite à l'article polémique de Nicolas MARIOT paru dans le journal Libération: sur la radicalisation en famille, patriotique et islamiste* »).

L'ASAF souhaite, à ce titre, que les associations représentatives du monde combattant soient consultées en amont du choix et des messages des commémorations ? A cet égard, les propos tenus en Algérie sur la **colonisation** par un candidat à la présidence de la République, élu depuis, ont été d'autant plus dévastateurs qu'ils étaient historiquement faux et outrageusement insultants pour notre peuple.

Affirmer que la France était responsable de l'abjecte rafle du **Veld'hiv** aurait nécessité, au minimum, de rappeler que la France était en 1942, dépecée en 6 zones (annexée, rattachée, interdites et occupées), que Paris se trouvait en zone occupée et que cette même France, Libre celle-ci, combattait l'armée allemande sur terre, sur mer et dans les airs, tandis que des milliers de Résistants renseignaient les alliés en risquant la torture et la mort.

Enfin, et sans aucune provocation de ma part, est-il pertinent d'occulter systématiquement le nom du **général Pétain** durant toutes les commémorations de la Grande Guerre alors qu'il fut l'un des vainqueurs de Verdun, qu'il su restaurer la confiance de l'armée lors grave crise de 1917 et qu'il était le commandant en chef de l'armée française lors de la victoire. Comment comprendre ce qu'il représentait pour les Français au début de la Seconde guerre mondiale en occultant son rôle durant la Grande Guerre ?

- **Le lien armée Nation**

Il n'y a pas de victoire possible sans une Nation unie qui soutient son armée. La Nation aime son armée, même si elle la connaît peu, et a confiance en elle ; c'est une chance et une force pour la France.

Simultanément, hélas, il existe une réelle **méfiance**, voire une défiance des armées vis-à-vis des responsables politiques. Cela ne date pas d'aujourd'hui ; mais les évènements de juillet, des rappels inopportuns et déplacés sur la subordination des Armées au chef des Armées, des propos méprisants tenus par un porte-parole trop zélé, et des déclarations ambiguës, parfois contradictoires relatives aux budgets Défense 2017 et 2018 ne contribuent pas à restaurer la confiance des armées. **Concernant les ressources financières attendues :**

- S'agit-il de 2% du PIB avec ou sans pensions ? incluant ou pas le coût des opex ?
- S'agit-il de 50 milliards en € courants ou constants ?
- Comment peut-on affirmer que 34,4 milliards € en 2018 correspondent à 1,83% du PIB alors que le montant prévu du PIB est de 2 349 milliards d'euros ? Cela fait en réalité 1,47 %.

Personne n'ignore ici que les missions confiées aux armées dépassent de plus de 30% les contrats opérationnels fixés dans le livre blanc de 2013, que nos avions ravitailleurs ont plus de 50 ans, que le taux de disponibilité de nos hélicoptères est scandaleusement bas et que les réductions excessives d'effectifs conjuguées à d'incessantes réformes ont entraîné une **condition militaire** très dégradée. Celle-ci conduit à un taux de rengagement de nos soldats en diminution et est illustrée par le fiasco de « Louvois » qui dure depuis plus de 6 ans et qui ne sera réglé, au mieux, qu'en 2021 soit plus de 10 ans après. C'est évidemment inacceptable et pourtant...

**Mesdames et messieurs les députés**, en cette période de crise, **il vous appartient** de veiller aux droits des AC qui se sont sacrifiés pour la France, de valoriser le devoir de mémoire pour renforcer la cohésion nationale, et enfin de restaurer la confiance des militaires envers les responsables politiques et en tout premier lieu envers le chef des Armées, confiance indispensable au succès de nos armes, en leur donnant les moyens de leurs missions.

De son côté, l'ASAF développera son action pour que l'armée demeure au cœur de la Nation, vive dans le cœur des Français, et pour que la Défense reste le premier devoir de l'Etat comme il l'est écrit dans cette salle.

**H PINARD LEGRY**  
**Président ASAF**